

Au Jour le Jour

LE SEDUCTEUR.

Sous ce titre notre éminent et spirituel confrère qui signe modestement S. dans le "Journal des Débats", écrit le bel article suivant sur un histoire créée:

Ah! le joli livre, qui n'a pas besoin de moi pour être lu et que je voudrais savoir louer comme il le mérite pour le plaisir que j'y ai pris. Il ne sent ni le travail, ni l'application et on le dirait tombé tout naturellement d'une plume nonchalante et échantonnée; il est plein de talent, d'esprit, de grâce et de bonne grâce, de fantaisie et de poésie. J'aime peut-être encore mieux, pour des raisons intimes et profondes, dans l'œuvre de Gérard d'Houville (Mme Marie de Rogner) un autre de ses romans, "Le Temps d'aimer", dont je vous ai parlé ici même et dont j'ai gardé dans le cœur certaines phrases toutes chargées de mélancolie. "Le Seducateur" est délicieux; l'auteur n'a jamais rien écrit de plus frais, de plus tendre et de plus charmant que cette "écroüe". Mme de Rogner, la fille de son père et la femme de son mari, est aussi la filleule des sœurs cubaines, qui sont les cousines des nymphes d'autrefois et des douces Muses.

Tout est joli dans son livre: l'histoire, les personnages, le cadre, le style. Il y avait une fois un petit garçon, un petit roi orphelin, beau comme le jour, qui s'appelait Panchito de Monsalvo. Il avait eu la douleur de perdre sa maman, une jeune maman, et son père, Domingo de Monsalvo, obligé de quitter Cuba pour la France, l'avait confié en partant à sa cousine Silvina. Si Panchito était beau comme le jour, Silvina, marquise de Cardenas, une jeune veuve de seize ans, était belle et jolie comme une matinée de printemps. Panchito, enfant précoce, aime donc Silvina d'un amour secret, timide et hardi, tendre et jaloux, comme les passions de l'enfance; il ne trouvait, il ne rêvait rien au monde de plus beau; il sentait une consolation et une douceur, une raison de vivre dans la tendresse qu'elle voulait bien avoir pour lui. Silvina, de son côté, qui ne manquait pas d'amoureux, eut pour Panchito un sentiment qui, avec le temps, changea peu à peu de nature... Vous lirez le reste, tout le reste, dans le roman de Gérard d'Houville, dont ma prose de critique ne vous donnerait aucune idée.

Les poètes seuls — et Mme de Rogner en est un, quand elle veut — savent donner la vie à des personnages, que nos yeux voient, que notre imagination accueille et qui nous deviennent tout de suite sympathiques parce qu'ils contentent en nous deux goûts différents, celui du romanesque et celui du vrai. Ce sont d'abord les deux héros du livre, le beau petit Panchito, naïf, capricieux, fantasque et brave; la délicieuse Silvina, jolie comme un cœur, fraîche comme une rose, souriante et parfumée. Puis deux vieux: la tante Alta Garcia qui aux années n'en pas flétrit, puisque son cœur est resté jeune, et son cavalier servant, son "partito", son pensionnaire, son adorateur fidèle, le chevalier Cristóbal, qui parle peu, aime les étoiles, lit la "Gazette des Etats-Unis" et se parfume à la bergamote. Professeur intermittent de Panchito, il lui apprend toute sorte de choses; musicien et danseur, il aime à donner les sérénades aux étoiles et il joue du violon à la lune, pour raconter à la nuit, à la blanche nuit, les émois, les souvenirs et les regrets de son cœur, toujours tendre. Pour égayer le pauvre petit Panchito, quand il a un gros chagrin, l'aimable Silvina joue sur le piano une danso-vive et gaie qui s'appelle le "Scripa... Scrip pa... Scripa pa..." et comme le petit garçon capricieux, l'enfant gâté, demande, exige, que la tante Alta Garcia et Cristóbal dansent le "Scripa", pour lui faire plaisir les deux vieilles gens, qui ne savent rien lui refuser, dansent ensemble sous les yeux ravis du petit garçon, qui bat des mains. Puis vous ferez connaissance avec don Dionisio de Casilda, le propre neveu de l'archevêque de Santiago; celui-là est un gourmand sentimental, épris, lui aussi, de Silvina, qu'il aime sans espoir d'une passion continue, gémissante et mélancolique; avec toute la maison de Silvina, ses esclaves, ses domestiques, son neveu Neptune, le fou; avec l'ami de Panchito, Arabelle le "quarter", le "tumbador", poète, coupeur d'arbres et guitariste; avec des Chinois à la longue tresse et aux yeux bridés; avec des belles intelligentes, le petit chat Fumbadilla, qui a des beaux yeux couleur de lune, et le perroquet don Juan.

La cadence est exquis. Mme de Rogner pourrait être peinte

comme elle est poète; elle a, en tout cas, à sa plume, un joli brin de pinceau dont elle sait se servir d'une main légère et agile, sans tomber jamais — elle a trop de goût pour cela — dans l'inventaire prolixe ni dans la description lente et interminable; elle se contente d'effleurer les choses, posant ici une touche vive, là un rayon, une nuance ou un reflet, qui sont la vie même; elle a, disait un peintre, un sentiment fin et juste des "valeurs" qui fait de certaines pages de son livre une fête pour nous, habitués ici, sous un ciel embrumé, à des couleurs plus grises, à un soleil plus pâle, à une végétation et à une flore moins luxuriantes que dans le pays obscurément des "Antilles bleues". En parcourant son livre charmant (et elle ne m'en voudra pas, je pense, de ce souvenir), je me suis souvenu tout à coup d'un beau sonnet de son glorieux père, José-Maria de Heredia, l'auteur des "Trois-Brises Marine..."

Et pourtant je ne sais quel arôme subtil Exhalé de la mer jusqu'à moi par la brise. D'un effluve si tiède emplît mon cœur qu'il grise: Ce souffle étrangement parfumé, d'où vient-il?

Je n'ai jamais rien lu qui me donnât l'idée des "Antilles bleues" (que je n'ai jamais vues et que je ne verrai sans doute jamais), de la nature cubaine, de la vie en plein air de là-bas, sans exotisme criard et faux, sans baroquisme inutile et appliqué, sans abus de couleur locale (parler écraie, petit nègre; madras jaunes, verroteries, bananiers et cocotiers, à la mode, un peu fanée, de Bernardin de Saint-Pierre) comme certaines pages fleurissées, odorantes, lumineuses et savoureuses de ce livre d'où l'art paraît absent, tant il est spontané, naturel et de primesaut.

Joignez à cela que Mme de Rogner est un écrivain de rare. Elle ne s'applique pas à écrire, oh non! elle ne fait pas, si possible, de calligraphie; elle écrit bien, tout naturellement, comme d'autres écrivent mal en se donnant quelquefois beaucoup de peine. Elle a le sens et le secret sans en avoir le souci, car elle ne s'évertue jamais des beaux mots, éclatants et colorés, qui expriment tout un paysage, et d'autres, nuancés et subtils, qui traduisent une âme ou un état d'âme; elle connaît aussi bien les jeux de l'ombre et de la lumière que le prisme des sentiments; sa prose, jolie et souple, sait tout à tour chanter comme la joie, flotter dans la vague comme la rêverie ou pleurer comme le chagrin. Elle a le don et la grâce. Il n'y a rien, en art, qui soit au-dessus de ces deux qualités-là dont le charme est aussi sûr qu'il demeure secret et inexplicable. — S.

L'Institution Guillot

Dans la vaste salle de l'école, au No. 1308 rue Dauphine, les exercices de fin d'année de l'Institution Guillot, un des plus anciens établissements d'éducation de la Louisiane, pour jeunes filles, ont eu lieu samedi. Les discours de bienvenue a été prononcé par M. James J. A. Fortier, qui a fait valoir la grande importance de l'enseignement du français, en même temps que celui de l'anglais dans cette école modèle.

Nous donnons ci-après le programme intéressant, en français et en anglais: Mouvements d'ensemble, par les élèves.

"Au pain sec", Corinne Cavaroc. "Aurait-je un prix", Marie Pilkington.

"Ma première confession", Mildred Masson. "The House of the Heart" (a morality play), par les élèves.

"Fâchée avec Joseph", Aimée Bayhi. "Mes Chagrins Roses", Geneviève Pitot.

"The Way to Paradise" (pan-tome). Distribution des rôles: Mlle. Geneviève Pitot; Mme. Aimée Bayhi; Mlle. Marie Pilkington; Mlle. Mildred Masson; Mlle. Louise Burthe; Mlle. Henrietta Filiberto; Mlle. Corinne Cavaroc; Mlle. Thelma Barba; Mlle. Marie Pilkington.

"A Fifty Dollar Millionaire's Bill" (a sketch). Distribution des rôles: M. Crow, Aimée Bayhi; M. Pizoin, Edna McLaughlin; M. G. G. W. Lott, Lottie McLaughlin; M. Pizoin, Aimée Andrieu.

Le Palmarès.

Classe A. 1ère Division, cours

anglais: Premier prix, grammairie, étymologie, histoire, littérature, botanique, rhétorique, géographie, arithmétique, Mlle. Lise Pitot, Lottie McLaughlin. Classe B. 1ère Division: Excellence en grammaire, étymologie, littérature, géographie, astronomie, dictée, arithmétique, Mlle. Aimée Bayhi et Isabelle Trepagnier.

Classe B. 2ème Division: Excellence en grammaire, histoire, mythologie, géographie, dictée, épellation, Mlle. Marguerite Larue et Claire Stoussé. 1ère prix: Mlle. Geneviève Pitot et Edna McLaughlin.

Classe B. 3ème Division: Excellence en lecture, épellation, grammaire, géographie, histoire, dictée, arithmétique, Mlle. Léonie Larue.

Classe Primaire A: Excellence en lecture, épellation, grammaire, géographie, dictée, Mlle. Mildred Masson et Louise Burthe. 1er prix, Mlle. Corinne Cavaroc, Marie Pilkington, Thelma Barba; 2ème prix, Mlle. Claire Chalaron.

Classe Primaire B: Premier prix en épellation, lecture, dictée, histoire, Mlle. Henrietta Filiberto.

Mathématiques: Classe A. 1ère Division: Premiers prix en géographie, algèbre, Mlle. Lise Pitot et Lottie McLaughlin.

Classe B. 1ère Division: Excellence en algèbre, arithmétique, Marie Burthe, Mlle. Henrietta Filiberto. Classe B. 2ème Division: Excellence en algèbre, arithmétique, Claire Stoussé, Marguerite Larue. 1er prix, Geneviève Pitot, Edna McLaughlin.

Classe B. 3ème Division: Excellence en arithmétique, Léonie Larue.

Mathématiques: Classe Primaire: Excellence en arithmétique, Corinne Cavaroc. 1er prix, Louise Burthe, Mildred Masson, Marie Pilkington. 2ème prix, Claire Chalaron. Prix d'arithmétique, Henrietta Filiberto.

Cours de français: 2ème Classe, 1ère Division: 1er prix en grammaire, histoire, littérature, orthographe, composition, Lise Pitot, Isabelle Trepagnier.

3ème Classe, 1ère Division: Excellence en grammaire, histoire, littérature, orthographe, composition, Marguerite Larue, Claire Stoussé, Geneviève Pitot.

3ème Classe, 2ème Division: Excellence en grammaire, histoire, orthographe, épellation, composition, Léonie Larue, Aimée Bayhi. 1er prix, Aimée Andrieu, Lottie McLaughlin, Edna McLaughlin.

4ème Classe, 1ère Division: Excellence en grammaire, épellation, histoire, catéchisme, dictée, lecture, Corinne Cavaroc, Mildred Masson, Marie Pilkington, Louise Burthe. 1er prix, Claire Chalaron. 2d prix, Thelma Barba.

5ème Classe: 1er prix de lecture, épellation, dictée, Henrietta Filiberto. Elocution, Classe A: 1er prix, Aimée Bayhi, Aimée Andrieu.

Classe B: 1er prix, Geneviève Pitot, Marguerite Larue, Léonie Larue. 2d prix: Edna McLaughlin, Claire Stoussé.

1ère Classe Primaire: Prix, Mildred Masson, Claire Chalaron, Corinne Cavaroc, Marie Pilkington, Louise Burthe, Thelma Barba, Henrietta Filiberto.

Chez les employés

Catholiques Parisiens.

Correspondance Spéciale de L'Abeylle. Se trouvant trop à l'étroit dans l'immeuble qu'ils occupent boulevard Poissonnière, le Syndicat Catholique des Employés de Commerce et d'Industrie de Paris vient d'acquiescer au No. 5 de la rue Cadet, un immeuble où il transportera prochainement ses services. Cette maison sera la propriété commune des membres du Syndicat. Cost. en effet, la Société Coopérative qui fonctionne au sein de cette organisation qui a pris les frais d'acquisition et d'aménagement à sa charge.

Mgr. Moeller archevêque de Cincinnati Contre le suffrage féminin.

Cincinnati, 22 juin. — Mgr. Moeller, archevêque de Cincinnati, dans une lettre pastorale, s'exprime nettement contre le suffrage des femmes.

"Une des brûlantes questions du jour", dit-il, est celle du suffrage féminin. C'est là un mouvement que nous n'approuvons pas parce que nous sentons qu'il conduira la femme dans une sphère d'activité peu en rapport avec sa modestie retirée, sa dignité et sa délicatesse particulières. Nous craignons que les suffragettes ne cessent d'être les reines du foyer.

"Nous avons appris que les anti-suffragettes préparent une liste de femmes opposées au suffrage féminin. Nous demandons aux femmes de ne pas manquer de signer sur cette liste."

Le testament d'Alphonse A. Lelong ancien vice-président de la "Citizens Bank" mort en France, au Havre, le 1 mai, a été présenté à la Section B de la cour civile, et approuvé par le juge King, lundi dernier. Il avait été écrit le 9 mai 1914, à bord du vapeur France. Le défunt comme son frère, le général Long (de l'armée française), son légataire universel, il légua à H. C. Grenier, caissier de la "Citizens Bank," que le défunt appelle "l'homme fidèle" et devoué par excellence, une somme de \$500. Il désigne comme co-exécuteurs

Chronique

DE LA Ville

Calendrier de l'Abeille

Semaine du 22 au 28 juin.

Lundi 22—St-Paulin. Mardi 23—St-Alice. La délégation du comité du Souvenir Français se rend à Buras pour l'exhumation des restes des marins du "Tonnerre", et leur transport à la Nouvelle-Orléans.

Mardi 24—Nat. de St-Jean Baptiste. Jeudi 25—St-Prosper. Distribution de prix aux élèves de l'école gratuite de l'Union Française.

Vendredi 26—St. Jean et Paul. Samedi 27—St-Crescent. Dimanche 28—St-Iréné.

Lever du soleil à 5h; coucher, 7 h. 4. Nouvelle lune: Mardi 23, à 9 h. 33 du matin.

N. B.—Les lecteurs et lectrices de l'Abeille sont instamment priés lorsqu'ils auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeille un événement intéressant le public de nous en adresser communication.

Informations spéciales

Très importantes. Pour le service de téléphones.

En cas d'accident, téléphonez "Ambulance, Charity Hospital." En cas d'incendie, téléphonez "Fire Alarm Office."

Fire insurance patrol du centre de commerce, Main 176. Infirmerie Touro, Uptown 2684. Hôtel Dieu, Galvez 335. Hôpital des Presbytériens, Main 972.

Chef de police, Main 195. Chef des détectives, Main 89. "Orleans Eye Infirmary," 1305 rue Ste-Marie, Jackson 99. Stations de Police: 1er—Tulane et Gravier, Main 33.

3me—Chartres et Orleans, Hemlock 39. 4me—Dorgemois et St-Philip, Hemlock 1120. 5me—Avenue des Champs-Elysées et Dauphine, Hemlock 60. 6me—Rousseau et avenue Jackson, Jackson 1100. 7me—Napoleon et Magazine, Uptown 19.

8me—Alger, Algiers 79. 9me—Carrollton et Hampson, Walnut 115. 10me—Canal et Nouveau Bassin, Galvez 60. 11me—Lévy et rue Canal, Main 65.

12me—S. Robertson et St-Andrew, Jackson 1070. "Coroner's Office," Main 148. "Mayor's Office," Main 1470. "Sewerage and Water Board," informations et réclamations, jour et nuit, Main 606.

Souscription

La "New Orleans Railway and Light Company" a souscrit, la somme de cent dollars au fonds destiné pour maintenir les concerts au Parc de Ville durant la saison d'été. Mme J. Stock a donné une contribution de cinquante dollars. Le montant total réalisé jusqu'à ce jour est de \$300.

La N. O. Railway & Light Co.

Pour la première fois, cette compagnie a été portée sur la liste des délinquants pour taxes d'été. Elle est redevable pour les taxes de l'année 1914, d'une somme de \$44,347.91, et l'on croit qu'elle se propose d'intenter un procès contre les autorités de la Nouvelle-Orléans, afin de faire réduire le montant de ses assessments.

ECZEMA DEMANGE ET BRULE

Sur la figure et à la tête. Etait déguisé. Les cheveux tombent. Guéri par le savon et onguent Cuticura.

Falmouth, Ky. — "Il y a deux ans j'eus une maladie de peau et du cuir chevelu. J'eus des pustules qui vinrent sur ma figure et à la tête. On me donna des pilules sur ma figure et ma tête avec un démaquillant horrible. J'eus des eczèmes sur ma figure brûlant tellement que je ne pouvais plus me servir de ma figure. On me donna des pilules sur ma figure, mais cela ne servit de rien. On me donna un onguent Cuticura et trois semaines après j'étais mieux et en moins de trois mois j'étais guéri. Après m'être servi de huit paquets de savon Cuticura et cinq boîtes d'onguent Cuticura, mon cuir chevelu est tout guéri." (Signé) Frank Vastine, 12 Dec. 1912.

Si vous désirez une peau sans pustules, vers à tête noire, et autres éruptions cutanées, des maux de têtes, et douleurs, des cheveux vigoureux et soyeux et un cuir chevelu sans pellicules ou démangeaisons, commencez aujourd'hui même à vous servir du savon Cuticura pour votre toilette, bain et friction. Les maux de têtes et autres douleurs disparaissent rapidement. Une seule boîte de savon Cuticura et cinq boîtes d'onguent Cuticura vous feront guérir. Ce traitement est aussi agréable qu'économique. Voulez-vous plus de détails sur ce traitement? Envoyez gratis avec brochure de 32 pages traitant de la peau, adressez une carte postale à la figure ci-jointe, à la personne qui se tient et qui se frictionne avec une solution au savon Cuticura. Ce traitement est le meilleur pour le cuir chevelu et la peau.

Testament of A. A. Lelong

Le testament d'Alphonse A. Lelong ancien vice-président de la "Citizens Bank" mort en France, au Havre, le 1 mai, a été présenté à la Section B de la cour civile, et approuvé par le juge King, lundi dernier. Il avait été écrit le 9 mai 1914, à bord du vapeur France. Le défunt comme son frère, le général Long (de l'armée française), son légataire universel, il légua à H. C. Grenier, caissier de la "Citizens Bank," que le défunt appelle "l'homme fidèle" et devoué par excellence, une somme de \$500. Il désigne comme co-exécuteurs

L'engagement de Mlle Colleret

Mlle. Colleret, Transatlantique.

A bord de "France" le 9 mai 1914.

Possédant toute la lucidité d'esprit pour me permettre d'apprécier mes actes, je déclare en ce jour que tous les testaments ou codicilles faits par moi et enfermés dans une boîte en mon nom déposés aux "Citizens Bank and Trust Co. of La. in the city of New Orleans", sont de par ma propre volonté annulés, annués et de nul effet. Je donne et légue en toute propriété à mon frère le général Michel Lelong, avec saisis, tous les biens meubles et immeubles que je possède en Amérique, notamment aux Etats-Unis, ou en France, faisant mon dit frère général Michel Lelong mon légataire universel, et exécuteur testamentaire avec mes amis Edgar Grima et Charles J. Théard, auxquels je donne \$1,000 à chacun pour honoraires. Je les exempte de tout cautionnement. Je légua à mon ami Grenier, H. C., \$500. C'est l'homme fidèle et du devoir, par excellence. Comme les valeurs sont très dépréciées, je conseille d'attendre pour la vente afin de réaliser un prix à peu près normal.

En foi de quoi, j'ai apposé ma signature, ce mardi, neuf mai 1914.

ALPHONSE ANNET LELONG. Signant A. A. LELONG.

Mlle ETIENNA COLLERET. Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que Mlle Colleret, dont l'Abeille a longuement parlé dimanche dernier, a été engagée par M. Affre, directeur de l'Opéra Français, pour faire partie de la troupe à la saison prochaine.

Voyageurs, attention! Un étranger nommé Coleman S. Dunna, en descendant d'un train à la gare Terminale, fut victime d'un escroc malin. M. Dunna avait confié ses deux valises au jeune filou, en lui disant: Je les transporterai à l'Hôtel Mont-Blanc. Il attend toujours ses bagages et se déssole, comme pour Année, de ne voir rien venir. Le signalement du malhonnête commissionnaire a été transmis à toutes les stations de police.

Collège de Jésuites

Hier soir au Théâtre de l'Opéra Français a été célébrée la soixante-sixième clôture annuelle du Collège de l'Immaculée Conception dirigé par les Pères Jésuites. Devant un auditoire où se remarquait la présence des principales notabilités françaises, l'évêque de la Nouvelle-Orléans, et un lieu les exercices de fin d'année, la remise des diplômes, et la distribution des médailles et des prix. Le programme de la cérémonie comprenait une partie littéraire et dramatique. Il a été exécuté avec autant de talent que d'entrain par les élèves de cette vieille institution, dont les lauréats, depuis plus d'un demi-siècle, comptent parmi les plus éminents citoyens du pays.

Deux chutes

La chute d'une chaise a coûté la vie d'un homme, en même temps qu'une chute d'une hauteur de 15 pieds le causa un peu de confusion. E. D. Guinier, étranger, âgé de 42 ans, assis sur sa chaise prenait l'air dans la cour de l'hôtel St-Vincent. Il se plaignait brusquement d'éprouver un étourdissement, et tenta de se lever; il trébucha et s'affaissa sur le sol. Il fut transporté à l'Hôpital de la Charité, où il expira hier matin.

Un autre accident, qui aurait pu avoir des conséquences très graves, n'eut aucune suite fâcheuse. Une nègre somnambule, Matt Malley, se promenait hier matin de bonne heure, sur la corniche de sa maison au No. 107, rue Front, lorsqu'il trébucha, et fut précipité sur le sol, d'une hauteur de quinze pieds. Il se réveilla brusquement, on le conduisit sans peine, et l'on constata qu'il n'avait eu que la hanche et la cheville luxées. Son état n'inspire aucune inquiétude.

Bonne capture

Un noir nommé Jesse Wilson, alias "Big Bay," repris de justice, dangereux, a été capturé hier après-midi, à 1 heure 40, à l'intersection des rues Poydras et Sud Remparts et écondu à la première station de police. Wilson est un ancien forçat. Il est domicilié 2405, rue Joséphine.

Suicide

Edward Hintz, habitant 1405, rue Bienville, âgé de 24 ans, dans un moment de désespoir a vidé une fiole de poison. Il a été trouvé râlant, dans la cour au No. 1125, rue Bienville. Lorsque les médecins sont arrivés il était mort. Dans un billet trouvé sur lui il déclarait "désirer voir sa mère avant de mourir", mais la mort accomplit son œuvre plus tôt qu'il ne l'avait espéré.

Hier matin, la demeure de Mme Lucille H. Miller, qui tient une pension 129, Place Universitaire, a été cambriolée par un malfaiteur inconnu, qui a fait main basse, au second étage, sur des bijoux évalués à \$44. Aucun indice jusqu'à ce jour, n'a permis à la police de découvrir l'identité du voleur.

Vol de bijoux

Hier matin, la demeure de M. Spencer Williams, habitant 1319, rue Ste-Anne, a été appréhendé, hier par les agents de police Poynot et Giraud. Williams avait eu une querelle avec un autre noir, Philip Jones, et avait blessé d'un coup de revolver. Lorsque les agents voulurent s'emparer de Williams, celui-ci fit feu sur l'agent Poynot, qui n'a pas été atteint. Williams a été écroué.

Coups de revolver

Spencer Williams, habitant 1319, rue Ste-Anne, a été appréhendé, hier par les agents de police Poynot et Giraud. Williams avait eu une querelle avec un autre noir, Philip Jones, et avait blessé d'un coup de revolver. Lorsque les agents voulurent s'emparer de Williams, celui-ci fit feu sur l'agent Poynot, qui n'a pas été atteint. Williams a été écroué.

Mort mystérieuse

Un nommé Marks Probeta, âgé de 21 ans, a été trouvé sans connaissance sur un banc au "Lee Circle" à 2 heures. Transporté à l'Hôpital de la Charité, il est mort 3 heures plus tard sans avoir repris ses sens. On a trouvé sur lui une pièce de 10 sous, une baguette et une épinglette.

Accident

A 9 heures hier matin, alors qu'un noir nommé Frank Lightheart conduisait un véhicule à l'angle des rues Poydras et Front, il a été précipité sur le pavé. Les blessures qu'il reçut à la tête nécessitèrent son transport à l'Hôpital de la Charité.

Soyez Heureuse

PRENEZ LE VIN DE Cardui



Mme ETIENNA COLLERET.

Mme Delphinia Chang écrit de Collina, Miss. "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq médecins, mais on aurait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui. E-66

Bataille

Hier matin, le représentant John E. Fleury, habitant à Gretna, a été la victime d'un adroit escroc, qui s'est introduit dans sa chambre, emparé de \$9, et s'est esquivé par la fenêtre. M. Fleury, qui qu'il avait un revolver, d'un calibre .41, au point, n'a pu en faire usage, le filou ayant disparu trop rapidement.

Vente illicite de liqueurs

Mme Ben Plain a été jugée coupable, lundi, devant la cour judiciaire, pour avoir vendu des liqueurs à un mineur. Le juge lui a infligé une amende de \$50.

Tentative de suicide

Mme Gertrude Littleton, arrêtée il y a quelque temps, accusée de s'être emparée de marchandises dans un magasin, s'est enfermée chez elle, 1940 rue Gravier, et a tenté de suicider en absorbant du poison. Elle a été transportée à l'Hôpital de la Charité, où elle a reçu des soins diligents qui l'ont mise hors de danger.

Encore Milneburg

De nouvelles scènes de désordre ont eu lieu à Milneburg, dimanche dernier. Des femmes qui se baignaient insuffisamment vêtues, ont causé une bagarre entre George Oberling et l'agent de police Rodriguez. Oberling prétend avoir demandé à l'agent, de mettre en état d'arrestation les baigneuses trop décolletées, mais que celui-ci avait refusé de le faire. Rodriguez a été appréhendé par l'agent Dodson, contre lequel une plainte a été déposée pour s'être trouvé en état d'ivresse et avoir causé du scandale.

Coups de revolver

Spencer Williams, habitant 1319, rue Ste-Anne, a été appréhendé, hier par les agents de police Poynot et Giraud. Williams avait eu une querelle avec un autre noir, Philip Jones, et avait blessé d'un coup de revolver. Lorsque les agents voulurent s'emparer de Williams, celui-ci fit feu sur l'agent Poynot, qui n'a pas été atteint. Williams a été écroué.

Mort mystérieuse

Un nommé Marks Probeta, âgé de 21 ans, a été trouvé sans connaissance sur un banc au "Lee Circle" à 2 heures. Transporté à l'Hôpital de la Charité, il est mort 3 heures plus tard sans avoir repris ses sens. On a trouvé sur lui une pièce de 10 sous, une baguette et une épinglette.

Accident

A 9 heures hier matin, alors qu'un noir nommé Frank Lightheart conduisait un véhicule à l'angle des rues Poydras et Front, il a été précipité sur le pavé. Les blessures qu'il reçut à la tête nécessitèrent son transport à l'Hôpital de la Charité.

Victime d'un escroc

Bryant Spike, habitant La Grange, Inc., a été trouvé sans connaissance dans un train de la Louisville & Nashville. Il s'est plaint à la police d'avoir été drogué par un inconnu qui lui a dérobé \$100, alors qu'il se rendait à la Nouvelle-Orléans. Il s'était aussi ajouté-t-il, livré à quelques libations avec celui qui l'a drogué.